**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 35 (1947)

**Heft:** 736

**Artikel:** Ils étaient trois petits lapins...

Autor: A.W.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-266288

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 28.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ces trois petits lapins ont été confectionnés. Ils étaient trois en paille, par un enfant autrichien, ils sont un symbole, le symbole même de l'appel qui nous est adressé: le premier est tout plat, c'est le lapin autrichien « avant » le repus du Don suisse le second lapin est plus greend.

nous est adresse: te premier est tout pai, c'est le lapin autrichien « avant » le repas du Don suisse, le second lapin est plus arrondi, c'est le lapin autrichien « après » le repas offert, le troisième lapin est gros et gras, c'est le lapin suisse. De toute évidence, le lapin suisse peut et doit partager sa pitance avec ceux qui ont faim, il ne faillera pas à son devoir, n'est-ce pas?

L'exposition offre un côté tragique à nos regards, images de villes en ruines, où l'on vit encore dans les décombres, où l'on a faim, images lamentables d'une jeunesse malade, ou mutilée; de toutes ces images, la plus hallucinante est ce grand tableru noir où un enfant polonais, de 11 ans, a évoqué la guerre: flammes rouges et pianes qui montent guerre: flammes rouges et jaunes qui montent au ciel, sang qui coule, destruction et souffrances .

On est soulagé, alors, d'étudier les actions entreprises pour apaiser ces souffrances: cantines, repas, dispensaires, hôpitaux, cen cantines, repos. usprisaris, topiana, etc. tres d'accueil. On admire l'ingéniosité des pa-quets combinés, envoyés au loin sous le plus pe-tit volume possible, pharmacie vétérinaire, mo-bilier A.E.R.M.O., où l'essentiel s'insère dans

une caisse si petite... Mais ce qui réconforte le plus, c'est d'examiner les objets confectionnés avec le bois, groupes scolaires 20 cts par visiteur). la corde, la paille, le métal des emballages par ceux qui en ont reçu le contenu. Ici, on sent la

petits lapins...



Visitez l'Exposition itinérante du Don suisse Lausanne (Palais de Rumine) du 13 au 19 septembre — Neuchâtel, du 23 au 27 septembre. (Entrée : Adultes 1 fr., enfants 50 cts, groupes scolaires 20 cts par visiteur).

vie qui renaît, l'imagination qui travaille, la création qui réjouit: chaussettes en fibre textile, sandales en vieux cuir découpé, ta-bouret en lanière de fer, tabliers en tissu de sac, ustensiles, plaquets pour protéger les chaussures en boîtes de conserves. Ici, l'on sent l'action positive qui a relevé les courages,

de ces parrainages collectifs qui sont peut-être la meilleure formule actuelle, parce qu'ils permettent un échange de demandes et de répermettent un echange de demandes et de re-ponses: De quoi wez-vous spéciale-nent be-soin? De layette? Nous allons essayer d'en trouver. De matériel scolaire? On va deman-der des livres et des cahiers, etc. Les contacts s'établissent, le gaspillage inutile disparaît, et l'amitié naît, cette fleur essentielle de la paix.

cre l'opposition à l'enseignement de la gymnastique obligatoire, dans certaines régions de notre pays. Ce moyen est dangereux, il faut en cher-cher d'autres.

La loi sur l'enseignement militaire préparatoire a été repoussée, il y a quelques années, précisément pour maintenir le service militaire dans les limites nécessaires. La volonté du peuple doit être respectée. D'après Cl. N. H.

DE-CI, DE-LA

Une collaboratrice du "Mouvement" à l'honneur.

Le Conseil d'Administration du « Souvenir Français », Société nationale pour l'édification et l'entretien des tombes des soldats morts pour la France, à Paris, a décerné à Madame Jeanne Derron-Ulliac, la médaille de reconnaissance « Mérite et Dévouement » en récompense des services rendus a cette Association au cours de son activité à titre de Déléguée du Souvenir Français en Suisse.

Le diplôme et les insignes lui ont été remises

par les soins de Monsieur Armand Bell, Président du Souvenir Français en Suisse.

Autres temps, autres mœurs,

La Municipalité de Berne, a abrogé son arrêté sur l'interdiction du double gain à cause de la désastreuse pénurie du personnel enseignant; on manque d'institutrices et la direction de l'Instruction publique recommande le réengagement d'institutrices mariées.

Le travail de l'institutrice mariée qui, il y a

vingt ans, était une honte, une calamité, qui causait la ruine de la famille, bourleversait les ménages, est aujourd'hui un devoir patriotique nages, est aujourd'hui un devoir patriotique. Après avoir blâmé par la parole, par la plume, les institutrices mariées qui conservaient leur travail, parce qu'elles l'aimaient, parce qu'elles avaient besoin de ce gagne-pain, après les avoir renvoyées brutalement à leurs occupations ména-gères, on les supplie aujourd'hui de reprendre

leur tâche et d'éduquer la jeunesse.

Nos autorités n'ont pas beaucoup de dignité; elles se déjugent un peu trop facilement. Le prétexte du chômage n'est pas suffisant pour traîter le travail féminin comme on traîte un outil ou une machine. Ce travail a sa dignité; il a sa grandeur; il n'est pas de ceux qu'on emploie, qu'on supprime, qu'on plie aux circonstances avec désinvolture. On voudrait que les temps que nous vivons apprennent au moins cela aux autorités masculines et leur enseignent le respect du travail féminin, quel qu'il soit.

\* \* \* Il nous faut protester encore contre ce terme de « double gain ». Il n'y a pas double gain quand il y a deux personnes, quand le mari et la femme travaillent et gagnent chacun leur pain quotidien. Il y a double gain quand le même homme (le cas ne se produit pas pour les femmes, dans notre démocratie) cumule plusieurs fonctions, plusieurs attributions. Cela se voit souvent et les qualités du bénéficiaire n'expliquent pas nécessairement ce cumul profitable. Il n'y a pas en Suisca de femmes avent un double gain. Se P. Suisse de femmes ayant un double gain.

Les Turistes.

Mlle Anne-Marie Ducrey, à Martigny, vient de passer à Fribourg sa licence en droit.

Education surveillée et demi-liberté.

Dans l'éducation surveillée, les éducateurs ont ont reconnu la nécessité urgente d'établir le régime de la semi-liberté entre l'internement

Des renseignements ont été pris sur ce qui se passe à cot égard tant en France et en Bel-gique qu'en Suisse,

Le droit pénal suisse partage les mineurs en trois catégories : normaux, anormaux, pervertis. C'est cette troisième catégorie à laquelle Mlle Moreillon (Ecole d'Etudes Sociales, Genève) s'est

particulièrement intéressée.
En Suisse, neuf établissements sur quarantetrois pratiquent la semi-liberté. Quant aux ex-

trois pratiquent la semi-liberte. Quant aux ex-périences faites sur les résultats du système, il a été constaté qu'on arrive à un échec si le mineur n'a pas été assez longtemps interné, Pour la manière d'appliquer ce régime, il faut considérer les homes situés près d'une ville et ceux qui sont à la campagne. Dans ces derniers — exemple le Foyer de Choully — les internés font des travaux ruraux.

Il y a trois modes de placements pour l'appli-

cation de la semi-liberté: placement familial,

cation de la semi-inoerte : piacement taminai, homes industriels, homes libres. Pour beaucoup de mineurs la semi-liberté n'est qu'un état transitoire. Les maisons d'éducation ont tâché de les malntenir en contact avec le monde, mais libérés, ils devront encore être suivis.

Comme conclusion, on peut dire que les résultats de la semi-liberté, soit à l'étranger, soit en Suisse, sont exellents lorsque l'expérience se fait dans un pavillon dépendant d'une maison d'éducation.

M. L. P.

chaussures en boites de conserves. Ici, l'on sent l'action positive qui a relevé les courages, le Don suisse n'a pas seulement apporté la nourriture, si vite consommée, si maigre pour de trop vastes besoins, il a apporté l'espoir, cette graine spirituelle, dont la récolte peut être infinie sur les champs de l'avenir.

Notre pays est petit, il n'a pas de grands moyens mafériels, mais ce qu'il a, il doit l'offrir, car ce geste seul ranime les énergies de ceux qui sont accablés par les conséquences de la guerre. Nous pouvons donner l'impulsion qui permettra à nos frères de repartir vers une existerce normale. « Aide-toi » leur dit le Don suisse, et il leur apporte les premiers éléments nécessaires. Mais pour réunir ces premiers éléments nécessaires. Mais pour réunir ces premiers éléments nécessaires. Mais pour réunir des premiers éléments nécessaires des des d'argent et de vête nents, soit en s'associant à l'un de ces parrainages collectifs qui sont peut-être la meilleure formule actuelle, parce qu'ils

Fédéralisme

« Mouvement Universel pour une Confédération Mondiale » a tenu son premier congrès à Montreux, du 17 au 24 août. Il a réuni dans les salles du collège des groupes compacts de jeunes fédéralistes, venus d'Amérique, d'Angleterre, nes fédéralistes, venus d'Amérique, d'Angleterre, de Belgique, de nes recueraisses, venus d'Amerique, d'Angleterre, d'Halie, d'Autriche, de France, de Belgique, de Hollande, sans oublier un petit groupe suisse, né en Valais. En tout, quelque deux cents jeunes, à l'esprit bouillonnant, aux idées multiples et intransigeantes prenant feu de touțe part. Pendant plusieurs jours, ces idées s'affrontant ce horsteures. part. Pentant pinseurs jours, ces idees s'ar-frontent, se heurtent, se soupèsent, se mesurent pour, en fin de congrès, prestement s'amalgamer et se fondre dans l'ensemble. Un ensemble dont la force réside avant tout dans l'élan dynamique, contagieux, dans la foi au principe et la volonté d'action

d'action.

Comme plan d'action, le projet Usborne\*\*

« Crusade for a World Government », projet adopté, appuyé également par plus de soixante membres du Parlement Britannique, entre autres par le Rev. Gordon Lang, autre personnalité du Congrès. C'est le Rev. Lang qui dira, lors de la clôture du congrès européen:

GRANDE MAISON DE BLANC 14, RUE DE **Calicoes** Angle Rue RIVE **Verdaine** 

La Maison des bonnes qualités

Pour soigner

TOUX et MAUX DE GORGE

POTION FINCK

(formule du Dr. Bischoff)
En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie

26, rue du Mont-Blanc, Genève au prix de Fr. 1.80. Tél. 2.71.15

Tout pour économiser LE GAZ

Cuisinières et réchauds derniers modèles Autocuiseurs - Grils "Melior" Marmites à vapeur

E. tinaz-Trachsel

Boulevard James-Fazy 6

PORCELAINES - CRISTAUX COUTELLERIE SERVIR-BOYS

OUIS KUHNE

PHARMACIE M. MULLER & Cie

Place du Marché CAROUGE - GENÈVE Tél. 4.07.07

Service rapide à domicile



A La Halle aux Chaussures

Mason tondee en 1870 M<sup>me</sup> Vve L. MENZONE Solidité - Elégance 5 % escompte en tickets jaunes 17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

Liste d'ouvrages nouveaux :

Alexandra DAVID. Neel - A l'Ouest barbare de la vaste Chine . . . . . . . . . Fr. 8,40 Charles GOS. Notre-Dame des Neiges

Andrea MAJOCCHI. Evocation parmi les 5,70 8,40 ruines. Mazo de la ROCHE. Finch Whiteoak Mazo de la ROCHE. Les Whiteoaks de Jaina 8.40 André ROCH. Garhwal Himalaya . . . » 7,80

chez

 $\mathbf{NAVILLE} \ \& \ \mathbf{C}^{ ext{ iny E}}$ Rue Lévrier 5-7 - Passage des Lions

ouvrière renseignée périodiquement sur la mar-che de l'entreprise et appelée à donner son avis. D'importantes réformes de structure économique sont donc indispensables, incombant non à l'Etat, mais à des groupes organisés. On nous propose bien encore ici une solution fédéraliste, secondée par l'Etat.

par l'Etat.
Le petit ouvrage de M. Fritz Ernst: Helvetia Mediatrix, traduit par M. H. de Ziegler et publié dans la Bibliothèque elzévirienne de la Baconnière, nous transporte sur un tout autre plan. C'est ici du problème de la différence des langues qu'il est question, et de la manière dont un peuple au moins l'a résolu. Les langues mo-dernes, détrônant le latin cher aux intellec-tuels, ont rendu nécessaire un effort de rap-prochement, surtout dans un pays deversifié comme la Suisse. Or, constate l'auteur, au XVe siècle déjà, l'élite de Suisse alémanique connaît la langue welsche. Les Romands savent, pour leur confusion, que le mouvement de pénétration linguistique, à l'intérieur de notre pays, est assez unilatéral! On évoque devant nous tous les grands hommes d'outre Sarine qui maîtrisèrent le français : Wettstein, Pestalozzi lauben, Bonstetten, de Müller, Burckhardt. La connaissance de l'italien s'est répandue aussi. Puis l'allemand est mis à la mode par Mme de Puis l'allemand est mis à la mode par Mme de Staëll et sera familier aux Constant, Sismondi, Secrétan, Amiel, Rod, Vinet, Godet, Ainsi la Suisse est devenue un véritable laboratoire lin-guistique. (Plût au Ciel que ce fût encore plus vrai de nos jours!) et a vu naître quantité de philologues. La linguistique générale est devenue chez nous, du XVIe au XXe siècle, une science méthodique, aux servants dignes par le nombre

En vertu de cette aptitude particulière à la science du langage, la Suisse a pu remplir une mission importante dans le domaine de la culture. Et cela par ses universités : Bâle dès 1460, puis les six autres, foyers de collaboration entre ceux qui parlaient les trois ou quatre langues de notre pays, tous se communiquant, se transmet-tant des œuvres diverses. Par un tableau riche en figures de Suisses lettrés et de cœur généreux, M. F. Ernst conclut en montrant que ces hom-mes ont exalté un idéal commun : celui de la liberté, religieuse, civile, politique, esthétique, créa-trice. Et en cela, ils ont incarné, chacun selon son génie personnel, le principe de l'équilibre eu-ropéen et ont permis à la Suisse d'exercer, par leur intermédiaire, sa mission médiatrice et con-ciliatrice. — Ce petit livre, de proportions si modestes, nous paraît bien propre à stimuler nos compatriotes dans l'étude des langues nationales, source d'un enrichissement inappréciable.

(à suivre) Marguerite Maire,

OUIS JOHANNOT — Le raisonnement mathéma-tique de l'ado!escent. Ed. Delachaux et Nies-

L'auteur de cette recherche scientifique, M.
L. Johannot, — élève du professeur J. Piaget, licencié en mathématique et docteur en philosophie — a commencé son étude par le dépouillement d'un travail écrit, comprenant six questions d'arithmétique et d'algèbre, proposé aux
huit cents jeunes filles de l'Ecole supérieure

des jeunes filles de Genève. Les résultats obtenus ont montré qu'un interrogatoire oral serait pré-férable. Aussi M. Johannot a poursuivi sa recherche en interrogeant individuellement, sur des questions de mathématique, pendant plus d'une demi-heure, quarante-trois jeunes filles de l'Ecole supérieure et quarante-neuf collé-

Cette enquête a montré que l'adolescent est généralement capable de faire un raisonnement mathématique hypothético-déductif et cela à partir de seize ans chez les garçons et six mois à une année plus tard chez les jeunes filles.

En outre, en ce qui concerne les aptitudes et le goût pour l'étude des mathématiques, je pense qu'il faut et qu'on doit détruire la légende qui veut que les jeunes filles ne «mordent» pas aux mathématiques. Lorsque j'étais sur les bancs de l'université, les étudiantes en «math» étaient plus nombreuses que les jeunes gens! Ainsi pendant les trois années 1932, 1933 et 1934, il est sorti cinq licenciées en mathématiques et seulement deux licenciés.

En examinant le tableau des grades décernés par notre Alma mater pendant ces dix dernières années, on peut constater que vingt jeunes filles ont obtenu leur licence en mathématiques sur un total d'une soixantaine de gradués dans cette discipline.

Quant aux femmes mathématiciennes qui se sont illustrées dans cette science, prétendue froide et ingrate, ce sera pour une autre fois! H. Saini.